

# Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble *autrement*

n°326 • novembre 2022  
3€



## VILLENEUVE DE GRENOBLE L'ENVERS DU DÉCOR MÉDIATIQUE

NOTRE DOSSIER > P.10 À 13

### POLITIQUE

*La marche Nupes  
du 16 octobre contre  
la vie chère à Paris  
et à Échirolles*

 P.4

### SOCIAL

*Mobilisations dans les  
entreprises et journée  
nationale d'action  
le 10 novembre.*

 P.7

### SAVATOU

*L'organisme de tourisme  
et de loisirs sociaux  
agrandit ses locaux à  
Saint-Martin-d'Hères*

 P.8

## PARTAGE DES PROFITS



## Sommaire

n°326 novembre 2022

### DOSSIER

La Villeneuve de Grenoble, un quartier en mutation. Entre le discours de Sarkozy de 2010 et la réalité des grands chantiers d'aujourd'hui, débats, combats, vitalité associative... Reportages.

10 à 13

### COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Baisse des dotations de l'État, explosion de coûts de l'énergie... Comment les communes font face.

5

### ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

5,7 millions de fonctionnaires sont appelés aux urnes (ou à l'ordi) le 8 décembre.

6

### SÉCURITÉ SOCIALE

Une pièce de théâtre pour expliquer comment et pourquoi la Sécurité sociale est un bien commun inestimable.

9



Luc Renaud



Luc Renaud



Maryvonne Mathéoud

## ÉDITO

### UN NOBEL CONTRE LES DOMINATIONS

On entend parler aujourd'hui de cinquième vague... féministe, pourquoi pas : « *me too* », révolte en Iran pour réclamer les mêmes droits aux femmes que les hommes, refus dans certains États-Unis des nouvelles lois contre l'IVG...

J'invite les femmes à rejoindre le Parti communiste français, nos combats politiques sont aux côtés des luttes féministes à travers le monde et en France pour : plus de moyens pour protéger les femmes contre les violences conjugales, égalité des salaires femmes/hommes, lutte contre les guerres dont les femmes et les enfants sont les premières victimes.

En France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups d'un homme.

Pour finir, je voudrais aussi saluer le prix Nobel de littérature décerné en septembre à Annie Ernaux, première femme française ainsi récompensée. Sa révolte contre toutes les dominations irrigue toute son œuvre et a ouvert la voie à bien d'autres.

Annie Ernaux, à lire ou à relire.



**MICHELLE MOREL**

MEMBRE DE L'EXÉCUTIF  
DE LA FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF

### À LIRE SUR :

## TRAVAILLEUR-ALPIN.FR

**POLITIQUE.** Fabien Roussel à Bourgoin-Jallieu le 24 octobre • Une démocratie plus citoyenne, débat à Saint-Martin-d'Hères **SOCIAL.** La grève chez Air liquide, à Sassenage, et à la clinique du Dauphiné, à Seyssins **SOCIÉTÉ.** De l'hôpital Sud à Rocheplane, témoignage sur un parcours de soins **SOLIDARITÉS.** Rassemblement de soutien aux prisonniers politiques palestiniens et de nombreux autres articles



DR

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Max Blanchard, Marion Bottard, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Régine Hausermann, Sylvestre Huet, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Gérard Lauthier, Jérémie Loizzo, Maryvonne Mathéoud, François Perez, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres, Louis Zaranski • **SITE INTERNET :** [travailleur-alpin.fr](http://travailleur-alpin.fr) • **JEUX :** Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** [www.ram-one.com](http://www.ram-one.com), Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel : [redaction@travailleur-alpin.fr](mailto:redaction@travailleur-alpin.fr) • **PHOTO DE COUVERTURE :** Luc Renaud

@LeTravailleuralpin

sur Youtube

@Travailleuralpin

@journal\_LeTA



## Le 16 octobre en Isère

La marche du 16 octobre a eu sa déclinaison iséroise. A l'initiative du PCF, un rassemblement s'est tenu ce jour-là, au Village sud d'Echirolles, pour témoigner de ce que vie chère veut dire. Près de deux cents personnes y ont participé. L'organisation conjointe de ce rendez-vous avait été proposée aux forces de la Nupes. La France insoumise a indiqué sa préférence pour une marche exclusivement parisienne, EELV se déclarait dans l'incapacité d'une décision départementale – cette formation est organisée localement et au niveau régional – tandis que le PS a finalement écarté la proposition de s'y associer.

Le 16 octobre à Echirolles, on retrouvait donc le PCF, les Jeunes communistes, la Fédération de la gauche républicaine, mais aussi deux associations de locataires (le CNL et l'Indecosa CGT) ainsi que le la CGT retraités Isère et le syndicat CGT de l'énergie et l'association des habitants du Village sud.



Et la matinée fut riche de témoignages sur ce que représente le coût de l'énergie dans un budget où l'alimentation est déjà une question. Amandine Demore, première adjointe au maire d'Echirolles, évoquait ces difficultés du quotidien et la solidarité des habitants du quartier pour y faire face : « un quart de la population française est contraint de réduire les quantités dans les assiettes ou encore qu'un cinquième saute des repas ». Austérité qui frappe aussi les communes, services publics et politiques sociales : « les villes ne bénéficient pas de bouclier tarifaire ; ce qui signifie pour Echirolles des augmentations allant jusqu'à 203% pour certaines factures d'électricité ».



La délégation iséroise dans le cortège parisien de la marche du 16 octobre.

## Les Isérois ont marché à Paris

LUC RENAUD

**Un marche nationale, le 16 octobre à l'appel de la Nupes, à laquelle plusieurs centaines de militants du département ont apporté leur pierre.**

Deux cars de l'agglomération grenobloise, un car de Bourgoin, des trains et du co-voiturage... l'Isère était bien représentée à Paris le 16 octobre pour la marche « contre la vie chère et l'inaction climatique » organisée par les différentes composantes de la Nouvelle union populaire écologique et sociale.

Un succès? « Il y avait trop de monde, nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout du parcours », nous dira une participante. De fait, 140 000 personnes selon les organisateurs : tous les manifestants n'ont pu rejoindre la place de la Bastille. Les discours des responsables des différentes formations politiques ont donc été prononcés au fil du cortège.

Disons aussi que les mesures de sécurité prises par le ministère de l'Intérieur n'ont

pas contribué à la fluidité du cortège. Fouilles aléatoires place de la Nation au départ, bouclage de la place de la Bastille à l'arrivée avec une seule rue de dispersion... et puis les black blocs auteurs de dégradations sur les vitrines du parcours.

« Nous aurions dû être 500 000 », ajoute notre interlocutrice qui regrette qu'il n'y ait pas eu plus de cars affrétés, tout en se

### Trop de monde pour arriver à la Bastille

félicitant de la présence de militants « gilets jaunes » de Crolles dans les cars grenoblois partis à quatre heures du matin.

Une journée qui n'en restera pas moins comme l'une des expressions importantes de la dynamique suscitée par la création de la Nupes et la représentation parlementaire de la gauche qu'elle a permise. Et qui peut se traduire sur le terrain face aux choix de la Macronie pour peu que des initiatives politiques soient prises dans le contexte du développement du mouvement social.





# Énergies.

## Les communes étranglées

CLAUDINE DIDIER

**Aux baisses de dotations de l'État s'ajoutent désormais l'explosion des prix de l'énergie. Car les collectivités sont contraintes de s'approvisionner aux « prix du marché ».**

Toutes les collectivités territoriales sont impactées par la très forte augmentation du coût de l'énergie. Ce sont les usagers du service public qui en payent le prix au vu de la politique gouvernementale. Les élus locaux sont contraints de faire des choix budgétaires sans soutien de l'État.

Nivolas-Vermelle, commune du Nord-Isère de 2 700 habitants, est contrainte de réduire ses consommations d'énergie quelle que soit l'isolation de ses bâtiments. D'une part, cette commune a perçu 80 % de moins de dotation globale de fonctionnement de l'État. D'autre part, en 2023, elle a l'obligation de renouveler son marché public sur l'énergie. La perspective, c'est une hausse de 80 % des tarifs. Ce qui rendrait impossible tout investissement pour la rénovation thermique des bâtiments publics.

Echirolles, ville de 37 000 habitants, envisage de faire appel au médiateur national de l'énergie. En effet, les factures ont augmenté,

**La sobriété,  
c'est  
déjà fait**



Luc Renaud

Echirolles a choisi de maintenir la température dans les écoles à 19°.

en 2021, d'un million d'euros, ce qui porte les dépenses à trois millions et demi. En juin dernier, la hausse pour les factures d'EDF a été de 203 % en heures creuses. La ville refuse de payer. La projection d'augmentation pour 2023 serait d'un million trois cent mille euros supplémentaires.

Pourtant, dès le 1<sup>er</sup> juillet, les élus ont pris des mesures : climatisation à 26 degrés, baisse jusqu'à -2 degré de la température de l'eau de la piscine municipale. Depuis le 1<sup>er</sup> août, l'éclairage public est éteint entre minuit et 6 h dans les parcs et jardins. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, cette mesure

concerne les voiries, à l'exception de trois axes. A compter de 23 h, les zones d'activités économiques sont éteintes (Comboire par exemple). Le chauffage des bâtiments communaux est limité à 19°. Pour les résidences des personnes âgées, la température est maintenue à 21°. Les préconisations nationales sont appliquées pour les crèches.

Quant aux écoles, le choix de la majorité municipale est de maintenir la température à 19°, malgré la demande de l'État préconisant 18°.



## Le PCF propose

Face à la hausse des factures de gaz et d'électricité, une série de mesures : baisse de la TVA sur les factures à 5,5 % au lieu de 20 % ; rétablir un prix du kWh correspondant au coût réel de la production, de la distribution et du transport, hors spéculation ; rétablir les tarifs réglementés de vente (TRV) ; créer un service public de la rénovation énergétique ; supprimer la TVA sur les taxes que comportent les factures d'électricité et de gaz ; augmenter le chèque énergie à 700 euros.

## Protéger les collectivités

Le groupe des sénateurs communistes (CRCE) demande au gouvernement de créer un fonds d'urgence de compensation pour les dépenses d'énergie des collectivités, de réduire le taux de TVA sur leurs factures énergétiques ; de leur donner accès aux tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz ; de bloquer les prix de l'énergie comme prévu par le Code de commerce ; de développer les aides de l'État en faveur de la rénovation énergétique des collectivités. Les sénateurs demandent également l'indexation sur l'inflation de la dotation globale de fonctionnement.



# Un enjeu pour le mouvement social

LUC RENAUD

**Qui ne compte pas un agent de la fonction publique parmi ses proches ? Ils voteront le 8 décembre prochain.**

**P**rès de six millions d'agents de la fonction publique sont concernés : le 8 décembre, ils éliront leurs représentants au sein des commissions paritaires des trois fonctions publiques, la territoriale, l'hospitalière et la fonction publique d'État.

Ces élections se déroulent selon des modalités propres aux différentes structures. Les agents du conseil départemental de l'Isère voteront uniquement par voie électronique, par exemple – ce sera



Pour les soignants, un moyen de se faire entendre. possible à partir du 1er décembre. Vote à l'urne, par correspondance... toutes les formules, voire un panachage de plusieurs, sont utilisées. Ce qui n'est pas sans poser problème quant à la clarté ou à la facilité des modes d'expression pour tous

les électeurs.

D'où la question de la participation. En 2018 au niveau national, elle avait atteint 49,8 % (en baisse de trois points sur 2014) au total des trois fonctions publiques. Ce sera l'un des enjeux de ce scrutin.

L'autre sera celui de la représentativité syndicale. Il y a quatre ans, la CGT était majoritaire avec 21,8 % des suffrages au total national des trois fonctions publiques, la FSU arrivant en tête dans la fonction publique d'État, dans l'éducation nationale particulièrement.

Niveau des salaires, retraites... l'expression de tous les agents de la fonction publique concerne aujourd'hui le pays bien au delà des seuls fonctionnaires. ★

**mag** *presse*



**TABAC PRESSE LE JAURÈS**

63 GRANDE RUE 38160 SAINT-MARCELLIN

09 64 25 14 77

.....

**Christophe et toute l'équipe vous accueillent**

**DU LUNDI AU SAMEDI 6H À 19H30**

**ET LE DIMANCHE DE 7H À 18H**



Jean-Claude Lamarche

Le 18 octobre, devant le siège grenoblois du Medef.

# Justice sociale, les raisons d'agir

JEAN-CLAUDE LAMARCHE

**Après les journées d'action du 29 septembre et du 18 octobre, il est nécessaire de faire grandir la mobilisation et de l'inscrire dans le temps.**

Pour les organisations syndicales CGT, FSU, Solidaire... à l'origine des journées d'action interprofessionnelles des 29 septembre et 18 octobre, les raisons de la mobilisation demeurent : augmenter les salaires et les pensions avec, en premier lieu le rétablissement d'une échelle mobile rendant automatique leur indexation sur les prix, mais aussi améliorer leur pouvoir d'achat

et refuser une nouvelle réforme régressive des retraites, agir contre le chômage et restaurer ses règles d'indemnisation, respecter le droit de grève et mettre un terme à la répression antisyndicale, améliorer les conditions de travail...

C'est pour ces motifs qu'environ 2000 personnes se sont rassemblées le 18 octobre devant le siège grenoblois du Medef avant de partir en manifestation. Il y avait là des représentants des entreprises, administrations, services en grève, parfois depuis plusieurs jours, mais aussi des étudiants, des lycéens, de nombreux jeunes également porteurs de revendications « climatiques ».

Des manifestants qui ne sont pas dupes d'un pouvoir qui met tout en œuvre pour opposer les salariés en lutte à la population « prise en otage », multiplie les provocations, organise une pénurie de carburant, comme il a organisé les « difficultés » d'approvisionnement en électricité, qui poursuit systématiquement son sabotage des services publics...

## Décider dans chaque entreprise

Cette journée a constitué un temps fort permettant les convergences des luttes de nombreux secteurs : métallurgie, raffineries, nucléaire, commerces, banques, éducation, santé, culture, petite enfance, services à la personne, grandes surfaces, plateformes logistiques...

Elle a été l'occasion d'une interpellation de ce patronat qui « refuse les augmentations des salaires, des pensions, des minima sociaux, qui met les salariés âgés au chômage mais refuse d'envisager l'abaissement de l'âge de la retraite », déclarait le 18 octobre Elisa Balestrieri de la CGT qui se félicite de cette « mobilisation qui en appelle d'autres, une mobilisation qui doit encore grandir et s'inscrire dans la durée, sans exclure la grève générale, modalité dont les travailleurs eux-mêmes doivent décider à travers leurs assemblées générales ». La CGT « maintient son slogan : 15, 32, 60 pour 15 euros de l'heure, 32h par semaine et retraite à 60 ans » et proposait de nouvelles journées d'action les 27 octobre et 10 novembre. A suivre!



## Distinction, division ?

Le 18 octobre, FO appelait à se rassembler devant la préfecture de l'Isère pour s'adresser au gouvernement considéré comme responsable de la situation des salariés. En particulier des enseignants auxquels il refuse une augmentation salariale par le rétablissement de la valeur du point d'indice car « cela entraînerait des augmentations pour tous les autres fonctionnaires ». Pour autant, les manifestants de la place de Verdun ont rejoint les manifestants devant le siège du MEDEF avant d'aller ensemble soutenir les grévistes des lycées professionnels contre la réforme jupitérienne qui vise à faire disparaître la filière professionnelle au profit de stages en entreprises fournissant au patronat une main d'œuvre gratuite. Quant à la CFDT, elle continue à jouer son rôle de division et à pondre ses œufs de coucou dans les actions des autres.



Jean-Claude Lamarche

# 200 000

salariés sont couverts collectivement ou individuellement par Savatou.

## Savatou : de nouveaux locaux pour vous !

Après avoir rencontré les acteurs de cette formidable association, impossible de vous lister toutes leurs offres et leurs activités dans la crainte d'en oublier ! Un conseil : poussez la porte des nouveaux locaux de Savatou, promenez vous sur leur site, activez votre portable : des bénévoles, des salariés sont à votre écoute et ne demandent qu'à vous renseigner.

## Etat civil

Nom : Savatou Savoie/Isère

Parents : le syndicat CGT

Naissance de l'association loi 1901 en 1985

Membre du réseau associatif ANCAV (Association nationale de coordination des activités de vacances des comités d'entreprise) national et régional (AURA : Région Auvergne Rhône Alpes)

14 salariés

4 millions de chiffre d'affaires

650 000 euros de budget de fonctionnement

30 000 cartes d'adhésion

Missions : échange, solidarité et mutualité.

Les adhérents : hommes et femmes salariés des entreprises privées, des services publics, des personnes individuelles et des exclus du monde du travail.

Les collectifs adhérents et les partenaires : amicales du personnel, section régionale inter-administration des activités sociales de la fonction publique d'État, comités sociaux et économiques d'entreprise, clubs sportifs, associations de retraités et des organismes tels que TourisTra (tourisme social), U.L.V.F (Villages vacances en France), F.S.G.T (Fédération sportive et gymnique du travail), Mutuelle de France...



Martine Briot

De gauche à droite, Jean-Luc Monard, trésorier ; Alain Ferrero, président ; Saïd Boudjema, élu de la ville de Saint-Martin-d'Hères lors de l'inauguration du 20 octobre.

# Savatou. Engagement à but non lucratif !

MARTINE BRIOT

**Ce 20 octobre, journée portes ouvertes à Savatou. L'occasion était belle : l'inauguration de l'agrandissement des locaux de l'association, sur le domaine universitaire.**

« **L'**activité de notre association ne fait que progresser malgré l'épisode de la pandémie, nous explique Jean-Luc Monard trésorier, nous avons recruté et les locaux sont devenus trop étroits ! C'est pourquoi nous avons doublé la surface ! »

Pourtant la vie de Savatou n'est pas un long fleuve tranquille : face aux organismes de tourisme marchand, dans un contexte économique pour le moins difficile, le bénévolat du conseil d'administration et l'engagement fort des comités sociaux d'entreprises n'ont qu'une ligne de mire : créer des solidarités et du lien social pour un accès à la culture, au sport, aux vacances, aux loisirs et aux soins depuis l'accord passé avec les Mutuelles de

France pour des tarifs adhérents.

« Nous avons un nouvel objectif, poursuit Jean-Luc, nous souhaitons être acteur nous aussi du développement durable. Nous travaillons sur la possibilité d'avoir des cartes d'adhésion sans support plastique rapidement ».

**Ecran total, c'est du 18 au 22 novembre**

Il se passe toujours quelque chose à Savatou : surveillez le calendrier !

Bientôt : Écran total (festival du film du 18 au 22 novembre prochains) spectacle de Noël, des places à tarifs réduits pour suivre vos sports préférés et bien d'autres offres encore... ★

Pour plus d'infos, consultez votre collectivité et visitez le site Savatou : [www.savatou.fr](http://www.savatou.fr)  
Téléphone : 04 76 71 15 15.

Adresse postale : 1102 avenue centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères. Tram C ou B arrêt bibliothèque.

Courriel : [isere@savatou.fr](mailto:isere@savatou.fr)

# La Sécu expliquée par le théâtre

MAYVONNE MATHÉOUD

**La sécu par le théâtre. L'action syndicale aussi, du même coup. C'est le projet de la compagnie Osera. Des amateurs qui travaillent tous dans une des branches de la protection sociale.**

« **L**ors de réunions mensuelles des organismes sociaux nous avons fait le constat que les gens ne connaissent pas la sécu; l'expliquer s'est imposé à nous comme une évidence ». Karen Mantovani travaille à la Sécurité sociale. Elle est agente d'accueil depuis 12 ans. Secrétaire générale du syndicat CGT CAF-CPAM de l'Isère, élue au CSE (comité social et économique), déléguée syndicale et représentante à la SCT, anciennement CHCT.

De ce constat – et de ces pratiques – est née... une compagnie de théâtre, la compagnie Osera, en juillet 2018. Une troupe de théâtre amateur et un metteur en scène professionnel. Et un spectacle, *Solidairement votre*, qui associe théâtre et débat autour de la Sécurité sociale. Un outil syndical, en somme.

**CAR CE SYSTÈME QUE L'ON APPELLE** la Sécurité sociale où chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins a bien besoin de soutien. Un système de protection sociale et son financement de plus en plus soumis aux volontés d'enrichissement de certains, au détriment d'autres, les plus faibles forcément. Décortiqué un peu plus à chaque nouvelle réforme, à chaque nouvelle loi de finance.

« Avec une poignée de militants nous avons travaillé durant un an, avec détermination et acharnement, pour rédiger et monter le spectacle. Nous nous sommes inspirés des expériences de chacun » indique Karen. La mise en



Mayvonne Mathéoud

Karen Mantovani, déléguée syndicale CGT à la CPAM.

scène est confiée au metteur en scène Olivier Perriraz.

**LA TROUPE EST COMPOSÉE** de sept personnes salariées de la CAF, de

la CPAM et de l'URSSAF, ce qui permet de balayer tous les aspects de la Sécurité sociale.

« Nous voulons redonner un peu de clarté sur ce système solidaire. Il y a urgence. »

La pièce dure environ une heure et a déjà été jouée à diverses reprises. « Nous traitons les sujets avec humour ce qui permet l'échange avec le public. À l'issue du spectacle il y a un débat souvent très enrichissant. Le spectacle évolue toujours. » La pièce sera présentée au congrès confédéral de la CGT, à Clermont-Ferrand, en mars de l'année prochaine.

« Au plan personnel cette expérience a permis de belles rencontres, de belles expériences humaines. Dans ma pratique syndicale, et même au niveau personnel, je suis plus sûre de moi », sourit Karen. ★

**1946 :** Ambroise Croizat crée le régime général de la sécurité sociale, une « création continue » pour le progrès social. De tous les ministres du Travail, aucun n'a accompli d'œuvre aussi immense que le communiste Ambroise Croizat, de novembre 1945 à mai 1947.

**15-32-60** sont les chiffres de la CGT : 15 euros de l'heure, soit 2000 euros par mois pour 32 heures par semaine ; 32 heures sans perte de salaire ; 60 ans âge de la retraite.



*La Villeneuve, une  
image à déconstruire  
et un quartier qui se  
reconstruit*

***La Villeneuve de Grenoble. Une ville dans la ville, un éco-quartier avant l'heure, une utopie post-soixante-huit, un quartier « politique de la ville », un chantier de grande ampleur, des équipements collectifs... La Villeneuve, c'est tout cela et plus encore. La parole à ses habitants pour évoquer leur vie, leur Villeneuve et son avenir.***

MARION BOTTARD

« **P**our circuler dans la cité, il faut recourir à un protecteur, comme en zone de conflit. » Ca, c'est ce qu'écrit le grand reporter en banlieue. Il travaille pour *Valeurs actuelles*, un hebdo de droite, bien à droite. Alors, la Villeneuve, ses trafics et ses fusillades ?

Rencontre avec une amoureuse du quartier, la jeune chanteuse Léa Dessene. Originaire du Village olympique, elle apprend la musique dès son plus jeune âge au sein d'une annexe du conservatoire rattachée à l'école des Frênes, en plein cœur de la Villeneuve. Dès lors, le chant ne la quittera plus.

**MARQUÉE PAR L'HISTOIRE DE SON ENFANCE** au milieu des HLM, elle décide de rester. En compagnie de l'accordéoniste Norbert Pignol, elle crée la compagnie Mégaptère du nom du grand mammifère marin. Elle rend ainsi hommage aux origines malgaches de sa famille et se lance dans la composition de spectacles de rue ou en intérieur, basés sur l'univers marin. *Baleine à bosse* est un concert pour le jeune public. Pour les enfants plus petits encore, dès l'âge de quatre mois, la compagnie propose un spectacle innovant, *La balade de Baleineau*, qui retrace l'histoire d'un petit baleineau à la découverte de l'océan sur fond de musiques du monde. L'ensemble est joué au sol et les familles sont installées sur des tapis colorés aux multiples textures.

La compagnie organise également de nombreux ateliers au sein des MJC, MDH, associations d'insertion. Objectif, apprendre la musique à tout type de public sans qu'aucune base de solfège ne soit nécessaire. Léa se produit régulièrement dans le quartier et fréquente assidûment un studio d'enregistrement aménagé dans l'appartement HLM d'un locataire d'Actis où elle rencontre d'autres musiciens aux esthétiques variées. Cette richesse créatrice inspirée par les origines de chacun, c'est pour Léa le signe de la vitalité de la scène musicale à la Villeneuve. Qu'elle souhaite vivement continuer de développer en y impliquant le plus grand nombre.

**LA MUSIQUE, MAIS PAS SEULEMENT.** La conception architecturale du quartier, la diversité de ses habitants, ce grand parc qui a reçu les Grenoblois pour les dernières festivités du 14 juillet... Son endroit préféré ? le « lac », le bassin au centre du parc où elle se pose ré-

gulièrement en bordure. « *Cela me rappelle la mer* », dit-elle dans un sourire. Toujours la mer...

**EN REMONTANT LES CHEMINS ARBORÉS** vers le sud, on atteint le 100 de la place des Géants. Nouvelle ambiance, celle du salon de thé, Le Rhumel, où il suffit de s'arrêter une fois pour faire partie du décor.

Djalil se rend là-bas tous les jours après ses heures de travail. Le week-end, aussi. Il aime se poser sur la terrasse et discuter de tout et de rien à proximité des sculptures qui ont donné leur nom à ce « quartier dans le quartier », celui des Géants. Djalil remplace même le patron quand celui doit s'absenter.

Il n'habite plus sur place depuis quelques années. Mais il revient systématiquement au café car il est attaché à ses amis, aux gens et aux jeunes qui le fréquentent. Pour lui, Le Rhumel est l'un des endroits où les jeunes peuvent se retrouver. Ils y croisent des anciens. « *Des conseils et des pistes pour avancer dans la vie* », dit-il. Ce n'est donc pas seulement un lieu de consommation mais un vrai lieu de socialisation, à ce titre essentiel. La plus grande crainte de Djalil, c'est que le café soit démoli dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine à l'étude dans ce secteur de la Villeneuve. « *Les gens seraient orphelins, chacun retournerait chez soi seul devant sa télé.* »

## La vitalité de la scène musicale

**À LA VILLENEUVE, TOUT N'EST PAS ROSE** mais tout n'est pas noir non plus. Les problèmes sont nombreux. On pense à la pauvreté, aux incivilités, aux déterminismes sociaux, à l'insalubrité de certaines montées. À cette image de « quartier » qui lui colle à la peau.

Une réalité qui en cache une autre. Un projet architectural initial remarquable dotée d'une esthétique fabuleuse, de petites places, des jardins partagés, des collines, de sublimes vues sur les montagnes, des associations, des artistes et surtout des habitants souvent très chaleureux. « *J'ai tout de suite été invitée par les voisins* », témoigne Ema Pointet, étudiante qui a aménagé à l'Arlequin cet été et qui ajoute : « *Je me fais siffler ou suivre à Chavant, pas à la Villeneuve* ».

La Villeneuve, une ville de plus de dix mille habitants, avec ses contrastes, ses solidarités. Une ville de la France d'aujourd'hui, en somme. ★

# 10 000

Plus de dix mille personnes habitent la Villeneuve. D'avantage qu'à Crolles, Roussillon ou Saint-Marcellin. Comme dans ces communes, la Villeneuve a ses quartiers : l'Arlequin ou les Géants, entre autres.

## Équipements

La Villeneuve de Grenoble compte quatre écoles élémentaires, deux maternelles et deux collèges. On y trouve également le Patio, maison des habitants où l'on trouve des permanences juridiques, emploi, santé... ou encore l'Espace 600, une salle de spectacles conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse. Le quartier est desservi par le tram A et plusieurs lignes de bus.

## Rénovations

191 millions d'euros vont être investis à la Villeneuve de Grenoble et au Village olympique, majoritairement dans l'habitat. Les financeurs sont l'Anru, l'Anah, la métropole, la ville de Grenoble et les bailleurs sociaux.

## Le lac

L'objectif est qu'il soit baignable... ce qui passe par le respect de normes sanitaires. Le projet est à l'étude, tant au niveau technique (recyclage de l'eau...) que réglementaire – où se pose par exemple la question de son barriérage rendu obligatoire pour en réguler la fréquentation et empêcher les chiens d'y barboter.

# Réhabilitations démolitions... à la revoyure



Luc Renaud

Chloé Pantel, maire adjointe de secteur (VO Villeneuve...).

LUC RENAUD

**Le sort de plusieurs bâtiments est suspendu aux négociations en cours de la « clause de revoyure ».**

« L'ANRU finance, la métropole dispose de la compétence et la ville doit se battre pour faire valoir ses arguments face à ces décideurs ». Chloé Pantel est l'élue référente du quartier. Et, avec le maire Eric Piolle et le concours de Renzo Sulli, vice-président métropolitain chargé du dossier, elle se bat pour que la réhabilitation de la Ville-

neuve corresponde aux choix municipaux.

La politique de l'ANRU, c'est la réduction de la taille

## Le sort des 90, 110 et 120

des quartiers dits « politique de la ville ». Les démolitions, donc. Le 50 nord de la galerie de l'Arlequin a été détruit en 2013. Le 160 en 2019. Celle du 20 (et de l'ancien bâtiment du CCAS) devrait avoir lieu prochainement. Reste sur la sellette le sort des 90, 110 et 120 : l'ANRU

souhaite leur disparition. Plusieurs autres bâtiments sont concernés – au début de la galerie de l'Arlequin au Nord et dans le quartier des Géants au Sud-Est – par la « clause de revoyure » qui doit celer leur avenir. Tout cela devrait se décider d'ici la fin de l'année... à Paris. « Nous n'avons pas l'intention de lâcher sur le 90, insiste Chloé Pantel, de toute façon nous n'avons pas à Grenoble les terrains disponibles pour construire massivement ». Et les démolitions suscitent une large opposition dans le quartier.

Ne pas démolir, c'est aussi réhabiliter. Outre ce qui a été fait, « nous en avons encore pour une dizaine d'années de travaux », précise Chloé Pantel. Travaux qui ne concernent pas uniquement les logements. « Les espaces publics vont être réaménagés, le parc notamment. ». Réaménagement également de la place du marché de l'Arlequin et de ses commerces ainsi que de la dalle de la place des Géants. ★



Luc Renaud

## La démolition, c'est pas automatique

« Adapter les logements, leur superficie, leur accès... aux réalités actuelles, c'est nécessaire. Cela n'implique pas de multiplier les démolitions », souligne Chloé Pantel. Pour l'ANRU, il faut au contraire supprimer des logements dans un quartier estimé trop dense. L'inverse de la ville écologique. Et des logements dont tout le monde s'accorde à reconnaître la qualité architecturale.

# Pourquoi la Villeneuve a dû se reconstruire

LUC RENAUD

*La Villeneuve, c'est d'abord un beau rêve de mixité et de quartier vert. Carignon et Sarkozy sont passés par là. La réhabilitation, ce n'est pas qu'une affaire de bâtiments.*

**3**0 juillet 2010. Le discours de Grenoble, prononcé par le président de la République, Nicolas Sarkozy. La Villeneuve désignée comme un « repaire » où les truands espèrent « bénéficier de l'impunité du quartier ». Une tache qui perdure : l'image du quartier reste marquée de la violence de cette stigmatisation.

Mais tout n'a pas commencé en 2010. Après le souffle qui animait les bâtisseurs vint l'époque Carignon. 1983. Pour la nouvelle équipe municipale, un quartier qui comporte des logements sociaux, c'est une zone vouée à l'accueil des populations les plus en difficulté. Une zone de concentration de la misère. Les conséquences, on les connaît. Ici comme ailleurs. Isabelle Métral, qui habite aux Géants, le confirme. « Une spirale de l'appauvrissement a été enclenchée. »

1983, 2010... depuis, de l'eau a passé sous les ponts. Rénovations, restructurations, isolation thermique... les réhabilitations ont débuté en 2012, sont en cours et se poursui-

*Panser  
les plaies  
ouvertes  
par  
Nicolas  
Sarkozy*



Ema Pointet, étudiante. Un balcon, de la vue, des plantes, de l'espace...

vront une dizaine d'années. Avec une évolution : « Les habitants veulent revenir après les travaux qui les ont temporairement éloignés », remarque Chloé Pantel. Ema Pointet, étudiante en coloc à l'Arlequin avec une amie, est toute heureuse de sa nouvelle adresse : « après avoir habité en cité U, ça fait du bien d'avoir de l'espace, de la vue sur la montagne... »

Tout va bien ? Certes non. Isabelle Métral constate que la sous-traitance du ménage par les bailleurs sociaux entraîne une dégradation du service. Des parties communes trop souvent sales, pour tout dire. « Les difficultés des commerces, c'est un vrai sujet »,

note Antoine Back, élu municipal et habitant du quartier.

Et la Villeneuve n'échappe pas aux trafics, avec quelques points de deal et leurs guetteurs. « Ça existe, note Ema, mais pas plus qu'en ville ». Plutôt moins prégnant que dans d'autres secteurs de l'agglomération.

Ce qui reste, ce qui pèse, ce sont les difficultés sociales de nombreux habitants. Payer les factures, les loyers, se nourrir, se chauffer... un quotidien qui, en ces temps de crise – et de grandes fortunes –, ne concerne pas que la Villeneuve. ★

## L'air le plus pur de l'agglomération

« J'ai regardé les cartes ; c'est ici que l'air est le moins pollué avec en plus un peu d'air l'été du fait des arbres ». C'est l'une des raisons qui a motivé le choix d'Antoine Back, conseiller municipal, d'aller habiter du côté des Géants. Une qualité de l'air constatée par les relevés atmosphériques qui s'explique : le quartier est piéton, construit autour d'un parc arboré. Mais le nouvel habitant apprécie aussi le côté « vie de village » de la Villeneuve. « Le soir, tout le monde se retrouve sur la place ». Antoine Back insiste : « il y a certes le mythe fondateur qui parle à un homme de gauche, mais la Villeneuve aujourd'hui, ce sont de beaux appartements, une rénovation en cours et une vraie vie de quartier populaire. »



Luc Renaud

# Un manque de jus prévu

SYLVESTRE HUET

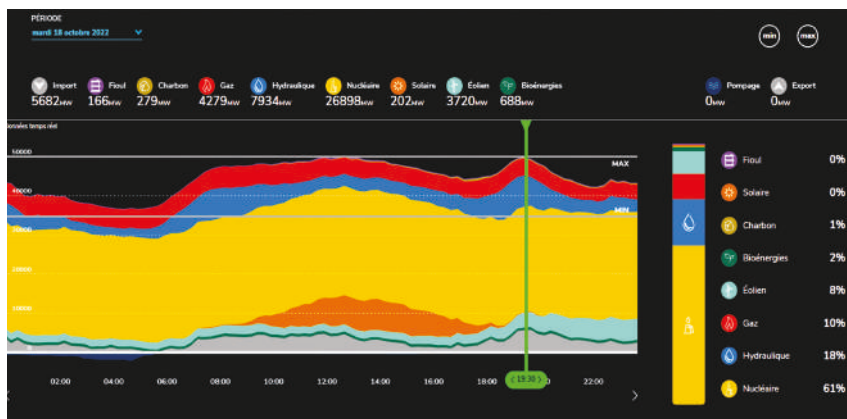
*C'est certain, cet hiver le système électrique sera sous pression. Par manque de jus. D'où provient-il, était-il prévisible, voire prévu ? Retour sur quinze ans de mauvaises décisions.*

Risque de black-out ? Non, mais... que de mesures drastiques à prendre pour l'éviter cet hiver. Le gouvernement a lancé son « plan sobriété », vendu à la télé par des ministres arborant un col roulé. Les entreprises font déjà la chasse aux watts, par exemple en éteignant un éclairage de plafond sur deux dans les supermarchés (vu près de chez moi). RTE, Réseau et transport d'électricité, la filiale d'EDF chargée de l'équilibre instantané du réseau entre offre et demande, multiplie les alertes et lance des appels aux consommateurs pour ajuster à la baisse leur consommation future, surtout lors des pics de consommations journaliers, matin et soir... la mobilisation est générale.

**COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?** Comment passer de la surabondance – des dizaines de térawattheures exportés par an, apportant de un à deux milliards d'euros à notre balance commerciale – à la pénurie ? Listons les causes.

Le manque d'eau. Notre production hydraulique est en berne, faute de pluies. En juin 2022, elle s'est limitée à 4 TWh, contre 6,1 TWh, en 2021 et 6,4 TWh en 2020. Depuis plusieurs mois, la production hydraulique est historiquement basse. Mais cette première explication est très loin d'être l'essentiel.

La deuxième était prévue depuis plus de dix ans. Elle se nomme VD4 et Grand carénage. Derrière ces noms de code, les visites décennales des quarante ans de nombre de réacteurs nucléaires et les opérations de jouvence liées, alourdies par les mesures post-Fukushima décidées par EDF et l'Autorité de sûreté



En pourcentage, la contribution des différentes sources de production électrique, le 18 octobre 2022 à 19h30, heure du pic de consommation d'électricité

nucléaire. Des chantiers nettement plus longs que d'habitude qui peuvent stopper la production d'un réacteur pour de longs mois. Le prix à payer pour relancer la machine pour dix à vingt ans de plus.

**UNE TROISIÈME CAUSE EST VENUE** bousculer le système. Une « anomalie générique » : un problème concernant une pièce standard utilisée sur plusieurs réacteurs. L'envers négatif d'une médaille dont le côté positif est l'économie et la maîtrise technique permises par cette standardisation. On ne peut avoir l'un sans l'autre. La découverte de minuscules fissures dans des tuyaux de systèmes de sécurité – utilisés uniquement en cas d'accident grave – et dans des dispositifs sollicités lors de l'arrêt des réacteurs. Les équipes d'EDF ont découpé ces tuyaux pour les expertiser, car ce phénomène est inédit à l'échelle mondiale. Puis il faut commander ces pièces

## La possibilité d'une « tuile » est envisagée depuis dix ans

à l'industrie (italienne car les usines françaises étaient incapables de les fabriquer. Les souder. Les tester. Remettre en marche. Le tout sous l'œil vigilant de l'ASN. C'est long. Était-ce imprévisible ?

Justement non. Et c'est là qu'on se fâche. Car le risque de survenue d'un

tel incident a été régulièrement souligné par l'ASN. Notamment dès 2012, il y a dix ans. Pourquoi 2012 ? Parce que c'est à ce moment là que la destruction de 10 000 MW de puissance installée en charbon et fioul a été décidée. Supprimant ainsi une capacité très peu utilisée en temps normal, donc d'un effet climaticide assez faible, mais précieuse en cas de problème de ce type pour garantir l'approvisionnement. Les gouvernements successifs ont ignoré cet avertissement réitéré presque tous les ans par l'ASN et des experts, notamment d'EDF. Or, combien nous manque-t-il de jus en raison de cette anomalie ? Environ 12 000 MW.

**POURTANT, LA PUISSANCE INSTALLÉE** totale de production d'électricité n'a pas diminué. Elle était de 129 GW au 31 décembre 2012. Et de 139 GW en 2021. Le fossile est tombé de 27,8 à 17,9 malgré

l'installation de centrales à gaz. Tandis que l'éolien s'envolait de 7,4 à 18,8 GW, et le solaire de 3,5 à 13,1 GW. Mais voilà, un GW d'éolien ou de solaire, ce n'est pas une garantie de production de cette puissance. C'est même la garantie de beaucoup moins en fonction de la météo et de l'heure. Si nous avions conservé cette réserve de puissance par prudence, nous serions aujourd'hui capables de gérer une anomalie qui, dans son principe, était prévisible et prévue. ★

# À Vienne, les militants du textile

GÉRARD LAUTHIER

*Premier volet portant sur l'histoire de la CGT à Vienne avant 1930. Trois militants qui firent date.*

Dans la période 1870/1930, des militants ouvriers viennois vont jouer un rôle primordial et marquer l'histoire du syndicalisme. L'opposition entre les anarchistes et les réformistes n'empêche pas le développement de la CGT parmi les ouvrières du textile. Plusieurs militants émergent au cours de cette période.

## PIERRE MARTIN (1856-1916)

Né à Vienne, embauché à l'âge de six ans en tant qu'appondeur, il participe à sa première action à quatorze ans, dirige la grande grève de 1879 et prend une part active dans les émeutes du 1er mai 1890 – voir notre numéro d'octobre. Il sera une figure de proue du mouvement anarchiste, tant au niveau isérois que national. Il passe sept années de sa vie en prison et ses nombreuses arrestations l'obligent à mener une vie errante, pour finir à Paris, administrateur du journal *Le Libertaire*. D'après le *Petit Dauphinois républicain*, c'est « un petit homme, l'air souffreteux, rabougri, mais à la figure intelligente, dont les yeux brillent d'un vif éclat » (août 1890). A ses obsèques, un camarade dira qu'« il possédait à un degré rare cette éloquence, qui du cœur monte aux lèvres de celui qui parle, et qui de ses lèvres va directement au cœur de celui qui l'écoute ».

## CLAUDIUS RICHETTA (1881-1935)

Travailleur à l'âge de treize ans, il se proclame « anarchiste de la tendance Pierre Martin ». En 1913, il devient secrétaire du syndicat du textile, dont il quintuplera les

## De Vienne à la direction de la fédération



Archives IHS CGT

Pierre Martin (1856 - 1916) sur son lit de mort.

effectifs en un an pour atteindre cinq cent cinquante adhérents. Pendant la guerre, il défend « des positions anti-patriotiques et anti-militaristes ». Il prend une part active aux grandes grèves de 1917/1918 et est arrêté le 23 mai 1918. En 1921, il est nommé secrétaire de la fédération du textile, participe au congrès fondateur de la CGT-U, puis à la première rencontre en vue de l'unification avec la CGT (1934).

Militant infatigable, c'était un homme généreux qui ne comptait ni son temps, ni son argent pour la défense des syndiqués.

## EMILE DIT AUGUSTE HERCLET (1898-1942)

Il travaille lui aussi à l'âge de treize ans dans l'industrie du tex-

tile et quatre ans plus tard, il s'engage au nom de l'anarchisme dans la lutte contre la guerre. Il est arrêté en 1918 avec Richetta et lourdement condamné. Il est secrétaire de la bourse du travail de 1920 à 1922, se rallie à la CGT-U en 1921, au PCF en 1924. Trois ans plus tard, il entre au comité exécutif de l'organisation syndicale.

Ainsi, trois militants anarchistes ont lutté dans la même organisation avec des camarades plus réformistes pour la défense des ouvrières du textile! ★

Cette rubrique « histoire » est issue des travaux de recherche de l'Institut d'histoire sociale CGT.



Archives IHS CGT

Claudius Richetta (1881 - 1935).

# Qatar. Pourquoi il faut en tirer les leçons

LAURENT JADEAU

*A l'approche de la Coupe du monde de foot au Qatar, des voix se font entendre pour un boycott. Marie-George Buffet, ancienne ministre communiste de la Jeunesse et des Sports nous donne son avis.*

**Marie-George, tu dis comprendre les appels au boycott ; cette demande peut-elle aboutir ?**

**M.-G. B :** Non. La Coupe du monde au Qatar aura lieu. Que beaucoup s'offusquent des conditions de préparation et de déroulement de cet événement est une bonne chose. Mais c'est avant qu'il fallait agir sur les mécanismes qui ont fait que cette attribution a été possible.

On doit se saisir de ce mécontentement pour faire bouger les choses. On vient par exemple d'apprendre la tenue des jeux d'hiver asiatiques en Arabie séoudite ! J'ai d'abord cru à une plaisanterie. Ce n'est plus possible. C'est au monde sportif et aux États de réagir.

**En 2010, quelle a été la réaction à l'annonce de ce choix ?**

**M.-G. B :** On ne peut pas dire qu'il y ait eu une grosse émotion. Aujourd'hui, tout le monde fait mine d'avoir été choqué. Même M. Blatter, alors président de la FIFA, a dit avoir été étonné par le choix. Grâce au travail des journalistes, on commence à découvrir les mécanismes de ce scandale. Il y a eu ce fameux dîner avec le président Sarkozy,



Marie-George Buffet, ancienne ministre communiste de la Jeunesse et des Sports.

l'enjeu de la vente des avions militaires français, le rachat du PSG par le Qatar.

C'est la conséquence de deux phénomènes. D'un côté, des pays à gros moyens instrumentalisent le sport pour s'acheter une respectabilité, en tentant de faire oublier leur atteintes aux droits humains, leurs discriminations sexistes, les dégâts environnementaux dont ils sont responsables et, d'un autre côté, les pays démocratiques se font tirer l'oreille pour accueillir ces grands événements, rebutés par les coûts et des opinions publiques souvent réticentes.

## Changer les modalités d'attribution

**Que dire de ta proposition de création, sous l'égide de l'Unesco, d'une agence internationale pour attribuer ces événements sportifs ?**

**M.-G. B :** On me dit que c'est que c'est utopique. Mais quand je me suis battue

avec succès pour la création de l'AMA (Agence mondiale antidopage), on me disait la même chose. Le mouvement sportif mondial doit se mobiliser pour redonner une éthique à ces compétitions planétaires. Une telle agence pourrait établir des règles en matière de droit humains, d'égalité femmes-hommes, de conditions sociales et environnementales pour la préparation et le déroulement de ces événements.

Elle permettrait aussi d'alimenter un fonds pour que le financement de ces compétitions ne soit pas à la seule charge des pays organisateurs, et qu'il puisse y avoir un contrôle sur leur éthique.

Je ne partage pas l'avis de certains, parfois à gauche, qui veulent ne plus entendre parler de Jeux olympiques ou de Coupes du monde. Les événements sportifs mondiaux doivent redevenir des moments de partage, de rencontre, et de développement du droit au sport pour tous. C'est aux mouvements sportifs, aux citoyens et aux États d'en reprendre le contrôle sur le monde de l'argent.

# Entre hêtres et sapins, c'est magique

MICHEL BARRIONUEVO

*Les coins à champignons, ça ne se dit pas. Sauf qu'au TA, on partage. On est comme ça !*

Le Peuil de Claix est un lieu très connu pour son espace naturel sensible de la tourbière, situé sur la commune de Claix, à 15 km au sud de Grenoble, au pied des grandes falaises du Vercors, à 1000 mètres d'altitude.

Depuis Grenoble, prendre l'A48 en direction de Vif, sortie « 5 Seyssins », puis monter le long du golf et jusqu'au col de Comboire. L'itinéraire est ensuite fléché en passant par le hameau de Bouveyres avant d'atteindre 7 km plus loin le parking du site.

Sur un sentier pédagogique de 3,5 km vous pouvez au fil des dix bornes explicatives jalonnant ce circuit découvrir la formation de cette moraine. Sur le site internet biodiversite.isere.fr (\*) recensant les 17 ENS départementaux, un livret consacré à ce lieu est téléchargeable.

Autour de cette tourbière, la forêt composée de sapins et de hêtres est magique pour les amateurs de champignons. De mars à novembre, des cueillettes diverses de différents spécimens sont possibles. Le circuit tracé en bleu représente environ 7 km sur un dénivelé positif de 235 mètres.

Sur les planches apéros de la section de Fontaine au stand de la dernière fête du Travailleur alpin, il y avait une portion de fromage de chèvre de Griffey – sur notre circuit –, en provenance de la ferme, chemin de Savoyères.

Une moraine à découvrir

## Champignons de printemps

La première leçon à retenir en la matière, c'est la prudence. Près de 10 000 d'entre eux possèdent un carpophore ou sporophore, c'est le vrai nom de la partie visible du champignon.

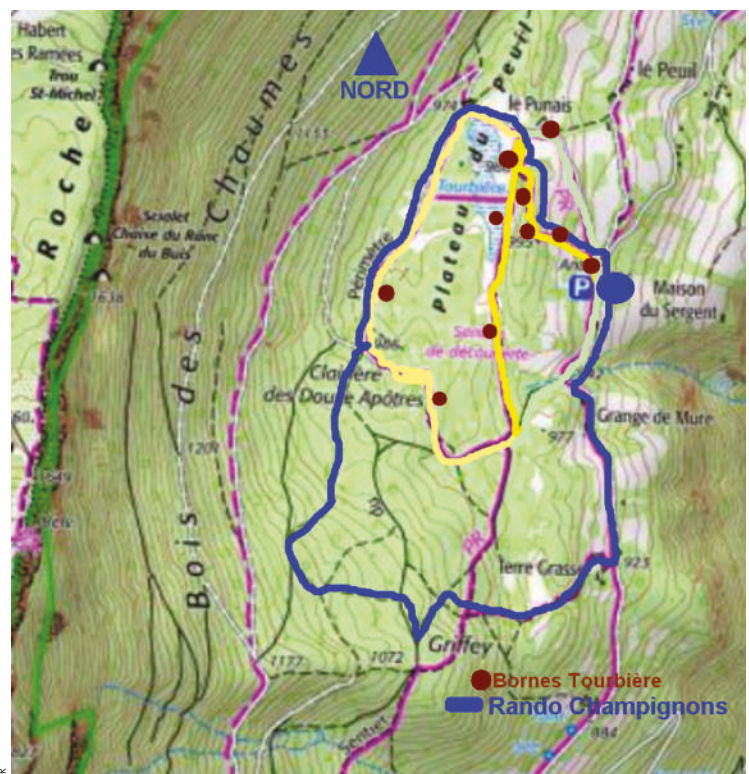
Le premier comestible dans ce sol calcaire et léger du Peuil de Claix apparaît dès la fonte des neiges. Il est difficile de le débusquer, tant il se confond avec la nature environnante !

Son chapeau est charnu, convexe au départ puis il s'aplatit. Ses lames adnées, épaisses mais espacées et légèrement décourantes sur le pied, blanchâtres se teintent de grisâtre puis de noirâtre !

Comment le trouver : de la mousse avec une bosse, un coin pierreux à l'abri de la lumière, une litière de feuilles et d'aiguilles, peuvent être un signe de sa présence.

Son nom, l'hygrophore de mars, champignon ferme et trapu, dont le pied cylindrique est souvent tortueux.

C'est un excellent comestible au goût subtil. Découpez-le en lamelles, dans une poêle, avec une matière grasse légère, faites-le rendre son eau 5 mn. Couvrez et terminez la cuisson à feu doux durant 5 mn, un filet de crème fraîche viendra parfaire le tout !



Une randonnée champignons à garder pour le printemps et ses premières sorties : sept kilomètres pour une dénivelée positive de 235 mètres.

(\*) <https://biodiversite.isere.fr/espace-naturel-sensible-de-la-tourbiere-du-peuil>



Olivier Truc

# Lire

## Les coups de cœur

de Régine Hausermann

### LE DÉTROIT DU LOUP

OLIVIER TRUC

Olivier Truc poursuit son palpitant voyage au pays des samis, colonisé par les nouveaux seigneurs de la région, les exploitants de gaz et de pétrole. Un roman noir, ethnologique, qui pose des questions majeures sur le respect des autochtones, l'environnement, lorsque le profit devient la boussole de l'Etat, allié des multinationales.

Ce roman, paru en 2014, est le deuxième volet d'une série commencée avec « *Le Dernier Lapon* » paru deux ans plus tôt.

Même lieu, les contrées désertiques de l'Extrême Nord arctique, en Laponie norvégienne, du côté de Hammerfest. En territoire sami, autrefois sans frontière mais aujourd'hui découpé entre quatre pays : la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie.

Autre saison : l'hiver pour le premier volet, lorsque le soleil revient enfin, après quarante jours d'absence, et pour vingt-sept minutes d'ensoleillement ; avril-mai pour le second lorsque la nuit a quasiment disparu.

Mêmes personnages principaux :

deux enquêteurs de la police des rennes, Klemet Nango et Nina Nansen. Il est sami quand elle est originaire du Sud et a choisi cette affectation « exotique », pas tout à fait par hasard.

Le récit s'inscrit entre le jeudi 22 avril (17h44 d'ensoleillement) et le mercredi 12 mai (23h18 d'ensoleillement – pas de coucher de soleil). Trois semaines pendant lesquelles se succèdent des événements tragiques qui amènent Klemet et Nina à déborder de leur champ d'action habituel : régler les conflits entre éleveurs et les différends entre les Samis et les nouveaux seigneurs de la région, les exploitants de gaz et de pétrole.

Ce 22 avril est un jour spécial, celui de la transhumance d'un troupeau de cinq cents rennes, avides de brouter l'herbe fraîche après six mois « d'un régime sec constitué de lichen enfoui sous la neige ». L'opération est périlleuse car le troupeau doit traverser le Détroit du Loup à la nage. Les éleveurs samis sont en place, embusqués, immobiles. Mais au lieu de gagner la rive opposée, les rennes tournent en rond. Erik Steggo jette sa barque à l'eau pour éviter la perte du troupeau. En vain.

Que s'est-il passé ? Qui a semé la peur dans le troupeau et provoqué la mort d'Erik, le jeune berger sami, poète et amoureux d'Anneli ?

Klemet et Nina foncent dans

la toundra sur leur motoneige pour recueillir les premiers témoignages. Quelques jours plus tard, Fjordsen, le maire de Hammerfest est retrouvé mort au pied d'une falaise, près du Détroit du Loup. Suicide ou crime ? Peu après, trois hommes, anciens plongeurs des années 80 apparemment, sont retrouvés morts. Puis c'est au tour de Markko Tikkenen, le marchand de biens, le profiteuse qui tient des fiches sur tout le monde, de disparaître. Décidément, quelque chose est pourri dans le triangle Hammerfest-Tromsø-Kiruna. Quel fil relie ces morts, de toute évidence, criminelles ?

Olivier Truc prend son temps pour mener son enquête chez les Samis, dans la communauté des plongeurs et chez les nouveaux maîtres des lieux, les compagnies pétro-gazières soutenues par les autorités politiques locales et le gouvernement norvégien.

La lecture est passionnante pour celui ou celle qui ne connaît pas ces régions du Grand Nord. Pour ceux qui, comme nous, sommes allés à Kiruna et Tromsø, elle prend un sel tout particulier. Parce que nous y retrouvons des lieux et des coutumes observées, et pour tout ce que nous n'avons pas vu !

Ed. Métailié 2014

543p.

### ANNIE ERNAUX PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

QUELLE JOIE !

C'est un coup de cœur qui remonte à loin, dans les années 70, lorsque, comme Annie Ernaux, j'étais jeune professeure de français et que j'ai découvert un livre pas comme les autres, « *Les Armoires vides* », en 1974. Mon attachement s'est poursuivi tout au long de ces années, jusqu'à « *Mémoire de fille* » en 2016. Et mes élèves de lycée ont découvert Annie Ernaux, à travers l'étude d'un seul texte ou d'une œuvre entière.

Sa voix est singulière, intime et universelle. Son écriture d'une sobriété, d'une authenticité surprenante. Une écriture « plate » comme elle le dit dans « *La Place* » (1983) : « *L'écriture plate me vient naturellement, celle-là même que j'utilisais en écrivant autrefois à mes parents pour leur dire des nouvelles essentielles.* »

Pas de romans, des récits. Pas d'autobiographie mais une forme nouvelle, l'auto-socio-biographie. Pas de fioritures, pas de métaphores. Les faits, dans toute leur crudité. Avec comme matériau la vie d'une fille d'ouvriers, devenus gérants d'un modeste café-épicerie à Yvetot en Normandie. Une bonne élève, devenue professeure, la fierté de ses parents mais une transfuge de classe, ayant éprouvé la honte de ses origines.

Une jeune fille puis une jeune femme soumise à la domination masculine, qui a connu l'expérience de l'avortement, du viol, du divorce, de la passion.

Une femme d'aujourd'hui avec laquelle nous avons tant de points communs, en qui nous nous sommes retrouvée, avec qui nous avons cheminé.

Une pionnière en littérature, une féministe engagée dans les combats pour la justice sociale.



Via Injabulo à la MC2

## Sortir

### SITE, CRITIQUES

Sur le site du TA, des critiques vous attendent, pour partager avec vous le plaisir ressenti. Celles des spectacles annoncés et qui nous ont plu.

Nous suivons ainsi les pas du regretté Jean Douchet, critique de cinéma fameux, qui a enthousiasmé tant d'étudiant-es, de spectateurs et spectatrices. Et pour qui « la critique, c'est l'art d'aimer. [...] L'art exige de la critique qu'elle le serve et non qu'elle s'en serve. »

Et cinéma

Le 7ème art souffre d'une baisse de fréquentation de 30% depuis le Covid. Pourtant l'offre est variée et de qualité, dans les quatre salles d'art et d'essai de l'agglomération grenobloise et les salles iséroises comme La Vence Scène, l'Espace Aragon, le Jeu de Paume... Et les prix y varient de 5 et 7 €.

Vous avez le choix entre un thriller familial - L'Origine du mal de Sébastien Marnier-, un film sensible sur la relation entre une fille et son père atteint d'une maladie dégénérative - Un Beau matin de Mia Hansen-Love -, les épreuves traversées par deux jeunes migrants - Tori et Lokita des frères Dardenne-, une comédie romantique croisée au film de casse - L'Innocent de Louis Garrel -, un retour sur l'histoire récente avec Les Harkis de Philippe Faucon, un

documentaire aux allures de polar noir - Poulet frites de Jean Libon et Yves Hinant - ... Bon cinéma ! R.H

### ADIEU LA MÉLANCOLIE

ROLAND AUZET

La nouvelle création de Roland Auzet s'empare de l'ouvrage de Luo Ying, l'ancien voyou devenu businessman et poète qui y raconte ses souvenirs de garde rouge durant la Révolution culturelle. Avec ses douze comédien-nes français-es et chinois-es, le metteur en scène-compositeur construit une fresque théâtrale qui traite de la réappropriation de l'histoire personnelle et nationale.

Durée 2h - De 5 à 28 €

MC2-Grenoble

Les 8 et 9 novembre 20h

Rencontre avec Roland Auzet et un sinologue de l'UGA sur la construction du spectacle et la trajectoire de la Chine, des années 70 à aujourd'hui, au lendemain de la réélection de Xi Jinping.

Le 8 nov. à 18h30

### CHINEKE ! ORCHESTRA

NOUVEAU MONDE

Un orchestre anglais exclusivement composé de musiciens issus de minorités ethniques de 31 pays européens avec pour devise de Chineke! : défendre le changement et célébrer la diversité dans la musique classique. On applaudit !

Le titre du concert fait référence à la Symphonie que Dvorák composa à New York et qu'il dédia au Nouveau Monde Mais Chineke! rend également hommage au génie musical de compositeurs de couleur, trop longtemps ignorés : Samuel Coleridge-Taylor, George Walker et Florence Price. Au programme de la soirée, du classique, du swing, du jazz, des musiques populaires pour un concert métissé.

Durée 1h40 - De 5 à 49 €

MC2-Grenoble

Les 8 et 9 novembre 20h

### DE LA DANSE POUR TOUS LES GOÛTS !

#### ECLATS

MAËLLE REYMOND

La pièce chorégraphique créée à La Rampe joue sur la polysémie du mot éclat, entre brisure et brillance. (Rencontre avec l'artiste sur le site du TA)

Durée 1h - De 8 à 22 €

La Rampe-Echirrolles

Mardi 8 nov. 20h

### ANIMAL-DANSER AVEC LE VIVANT

CRÉATION DE KAORI ITO ET MANOLO

Devenir centaure, tel est le rêve éveillé de Manolo, depuis l'enfance. Il danse avec quatre chevaux noirs sur une chorégraphie de Kaori Ito, puissante, pleine de malice et de dérision. Un poème sauvage et sensuel.

Durée 1h - De 5 à 30 €

MC2-Grenoble

Les 15,16 et 17 nov. 20h

### HÔTEL BELLEVUE

BERTRAND ET THOMAS GUERRY

La compagnie Arcosm nous entraîne dans une pièce chorégraphique et

cinématographique poético-absurde pour une aventure drôle, riche en suspens et rebondissements. Des voyageurs vont et viennent dans les couloirs de l'hôtel, peu à peu pris de panique et s'échappent dans un voyage mental rocambolesque. A vivre en famille! Avec le pass Tribu.

Durée 1h - De 8 à 22 €

La Rampe-Echirrolles

Mardi 15 nov. 20h

### NAVY BLUE

Oona Doherty

Pour cette nouvelle création (répétée en partie à la MC2), la jeune chorégraphe irlandaise entend mêler les styles. Douze danseurs face au public se mettent à trembler avant de s'unir, en bleus de travail. De taille, de couleur et d'âge différents, ils s'élancent, portés par la musique de Rachmaninov. Visages crispés, poings levés.

Durée 1h - De 5 à 28 €

MC2-Grenoble

Les 22 et 23 nov. 20h

### VIA INJABULO VIA KATLEHONG

AMALA DIANOR ET MARCO DA SILVA FERREIRA

La Compagnie sud-africaine Via Katlehong s'est adressée aux deux chorégraphes européens pour créer un spectacle aux racines de la pantsula, danse sociale et contestataire des townships d'Afrique du Sud. Une soirée puissante qui fait trembler le plateau et les gradins.

MC2-Grenoble

Les 1er et 2 déc. 20h

# Stains comme symbole

MARIE-CHRISTINE VERGIAT  
Députée européenne honoraire GUE/NGL

*Une provocation raciste, une de plus, à la suite d'un « reportage » de CNews. La fachosphère au quotidien.*

Le 8 octobre dernier, un « commando » de l'Action française, vieux mouvement royaliste de sinistre mémoire fondé par Charles Maurras en 1899, a fait irruption dans les jardins de l'hôtel de ville de Stains. « Une quinzaine d'individus cagoulés se sont introduits dans le jardin de la mairie, munis de mégaphones, de fumigènes et de pétards. Ces derniers sont restés une quinzaine de minutes sur place en proférant des propos à caractère raciste et violents tels que "la France est à nous"<sup>(1)</sup>, "vous salissez la France", "vous n'êtes pas intégrés à notre image"<sup>(2)</sup>.

CETTE « ACTION » fait suite à un reportage sur CNews au cours duquel un consultant de la chaîne a montré un trombinoscope du conseil municipal de Stains en tenant ces propos honteux : « J'ai la photo du conseil municipal, il n'y a pas un seul Français de souche, le grand remplacement ! [...] Un Français de souche, c'est quelqu'un dont le nom de famille est plus souvent sur les monuments aux morts que dans les fichiers de la CAF ».

Cette ville de Seine-Saint-Denis est dirigée depuis 2014 par Azzedine Taïbi, premier maire « d'origine maghrébine » d'une commune de plus de 30 000 habitants en France. Ses élus font l'objet d'une série d'attaques et de menaces dont le caractère raciste est incontestable.

Ces opérations « coups de poing » liées



L'hôtel de ville de Stains, Seine-Saint-Denis

à l'extrême droite étaient jusqu'à présent plutôt le fait d'un autre groupuscule de la même mouvance, « Générations identitaire », dissout par le ministère de l'Intérieur en mars 2021. Les deux organisations ont en commun une faiblesse du nombre de militants qu'elles compensent par du sur-activisme.

**LE DÉVELOPPEMENT**, voire la banalisation des idées d'extrême droite les plus rances – depuis la campagne présidentielle en particulier – tout comme la quasi-absence de réaction des pouvoirs publics encouragent les groupuscules à passer à l'acte. Eric Zemmour, cherche à les intégrer dans sa mouvance autour de la thématique du grand remplacement.

## Les limites de l'abject ont été repoussées

Plus récemment, avec la récupération de l'assassinat de la petite Lola, on dégringole plus bas dans l'abject. Eric Zemmour et ses partisans cherchent à

à inscrire dans le paysage médiatique le terme de « francicide » ou « francocide » en s'emparant de ce fait divers tragique et en l'instrumentalisant politiquement pour tenter de faire croire que des étrangers assassinaient des Français en raison de leur nationalité. Rien d'autre qu'un dévoiement à des fins racistes de la démarche de politisation des féministes avec le terme de féminicide.

Tout cela est très inquiétant et démontre, si c'était encore nécessaire, la dérive idéologique massive vers les idées de droite et d'extrême droite face à laquelle il est nécessaire de se rassembler en évitant plus que jamais d'opposer les luttes les unes aux autres.

**CE QUI SE PASSE À STAINS** est un symbole car c'est une des villes les plus « racisées » et les plus pauvres de France. Ne nous trompons pas de combat. ★

(1) Les termes « nous » et du « vous » peuvent faire l'objet d'intéressantes déconstructions

(2) Communiqué du maire de Stains : <https://urlz.fr/jAAAn>



## Vienne. Ras le bol de voyager dans ces conditions

« Trains en retard, rames trop petites, wagons bondés », tels sont les commentaires les plus entendus de la part d'usagers lors de la manifestation gare de Vienne ce jeudi 13 octobre à l'initiative du comité d'usagers du TER Lyon Valence.

Ce collectif interpelle l'Etat pour les infrastructures, la Région pour le matériel mis en service et la SNCF pour le personnel.

Il a reçu le soutien d'élus régionaux PS, PCF, EELV ainsi que de la CFDT Vienne, des sections PCF Vienne, Roussillon et Givors.

Les cheminots CGT sont aussi venus soutenir, ils ont réaffirmé leurs revendications portées depuis des décennies et qui rejoignent les demandes du collectif.



Les manifestants avaient reçu le soutien d'Eric Hours, conseiller régional communiste.

## 3 décembre

Le traditionnel boudin au chaudron du village se tiendra le samedi 3 décembre de 9h à midi place de la Liberté à Saint-Martin-d'Hères, à l'initiative de la S2LH-38 et de la section du PCF Est aggl. Le boudin sera produit sur place. En vente également des pommes de production locale, saucissons, diots, caillettes et tommes de Saint-Marcellin. Buvette avec vin de Savoie et vin chaud à la cannelle. Il est possible de commander avant le 27 novembre par courriel : [pierreline.merlin@laposte.net](mailto:pierreline.merlin@laposte.net)

## 11 décembre

Après de longs mois de travaux, la ligne SNCF Grenoble Veynes rouvrira le 11 décembre. Pour fêter l'événement – et témoigner de la vigilance des usagers – le collectif de l'Étoile ferroviaire de Veynes organise une journée « Tous en train ». Départs de Grenoble (à 10h23) et de Gap pour une grande fête à Lus-la-Croix-Haute. L'occasion de débats sur l'avenir de la ligne et son développement.

**Institut ied**  
Energie ■ Développement

DES RÉPONSES TECHNICO-ÉCONOMIQUES INNOVANTES ET ADAPTÉES AUX PROBLÈMES RENCONTRÉS SUR L'ENSEMBLE DU SECTEUR DES ÉNERGIES

EXPERTS DEPUIS 1989

L'Institut Energie et Développement (I.E.D.) a été fondé en Juin 1989 sur la base des lois AUROUX de 1982, attribuant notamment la possibilité aux représentants du personnel de faire appel à des experts lors de l'examen de dossiers avec les directions. Son fonctionnement collégial à but non lucratif garantit la complète indépendance de ses études.

**NOS COORDONNÉES**

15, rue Kléber • 93512 MONTREUIL  
Tél. 01 48 51 17 00  
[ied.montreuil@wanadoo.fr](mailto:ied.montreuil@wanadoo.fr)  
[public.institut-energie-developpement.com](http://public.institut-energie-developpement.com)

**UN DÉBAT DE LA SOCIÉTÉ DES LECTRICES ET LECTEURS DE L'HUMANITÉ**

**UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION**  
à la place du modèle capitaliste de l'agro-industrie

**AVEC LA PARTICIPATION DE :**

**Bernard Friot** co-initiateur de cette proposition, **du MODEF, du Réseau Salarial, de la Confédération Paysanne,**

animé par **Marie Noelle Bertrand,** journaliste de l'Humanité.

**maison de quartier Gabriel Peri – Saint Martin d'Hères –**

**vendredi 4 novembre à 18h**

16 rue Pierre Brosolette à SMH, desservi par les tram B (arrêt Tailles) et C (arrêt Péri Brosolette)



« Aujourd'hui  
on voit à quel point  
la **"woke culture"** est  
en train de bousculer  
notre pays. »

**SARAH EL HAÏRY**

Secrétaire d'État chargée de la Jeunesse  
et de l'Engagement. France infos, 16 octobre 2021

Le mouvement woke a permis de mettre en lumière des phénomènes de discrimination auparavant minorés : contrôles d'identité au faciès, rejet des personnes trans, violences policières (liste non exhaustive). La recherche universitaire s'est emparée de ces problématiques complexes et a réalisé une somme de travaux pertinents.

Passé simple du verbe anglais to wake, qui signifie en français « se réveiller », le mot « woke » a pris un sens véritablement idéologique dans la langue vernaculaire afro-américaine. Il désigne le fait d'être conscient des injustices subies par les minorités ethniques, sexuelles, religieuses, ou de toutes formes de discrimination, et d'être mobilisé sur ce sujet (définition journal Le Monde). Son projet est de mettre au jour les structures de domination.

Le mouvement « woke » se pose en défenseur des « minorités ». Attention toutefois à nuancer ce terme de « minorité ». Car une minorité n'est jamais un groupe totalement homogène, elle est souvent plurielle. Par ailleurs, ce n'est pas parce qu'un groupe est minoritaire qu'il doit être exempté de toute critique. Une secte, par exemple, constitue une minorité et commet pourtant des méfaits.

Le wokisme est critiqué par l'extrême droite de façon toujours très caricaturale. Prenons le terme de « déconstruit » ; cela ne signifie pas la déconstruction mentale d'un individu mais le fait que celui-ci prenne conscience des a priori qu'il pourrait avoir sur telle ou telle catégorie d'individus. Ce que nous faisons tous plus ou moins tous les jours.

Le wokisme est un outil intéressant d'observation des inégalités. Pour autant, il ne doit pas se figer en une idéologie totalitaire. Il ne peut prétendre détenir une vérité profonde sur l'identité d'un être ou d'un groupe. L'être humain n'est jamais réductible à une étiquette. Il n'est pas la somme de catégories. Il s'invente en permanence et invente sa propre différence. Il est singulier, y compris au sein des groupes auxquels il appartient.

Le wokisme peut diviser et parfois opposer certains discriminés. Il lui arrive de rejeter le principe d'universalisme en le confondant avec une identité, en le réduisant à la revendication d'un groupe. Or l'universalisme est un principe qui permet de faire coexister toutes les identités. Cependant l'universalisme ne doit pas rester abstrait mais s'adresser à tout être qui existe. Le Planning familial est universaliste quand il accueille tout le monde y compris – dans le cas d'une transition vers le genre homme – les hommes enceints.

Chaque mois le *Travailleur alpin* décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à [redaction@travailleur-alpin.fr](mailto:redaction@travailleur-alpin.fr)

**À retrouver :**

- UTOPIE
- COLLECTIF
- BANLIEUE
- COMPAGNIE
- INSERTION
- ASSOCIATION
- RÉHABILITATION
- DÉMOLITION
- REVOYURE
- RÉNOVATION
- RÉAMÉNAGEMENT
- STIGMATISATION
- DÉTERMINISME
- APPAUVRISSEMENT
- POPULAIRE
- QUARTIER
- BAILLEUR

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| W | W | D | R | E | H | A | B | I | L | I | T | A | T | I | O | N | D | T | M |
| X | H | P | S | D | J | G | D | X | Q | X | D | Z | Q | U | S | A | X | B | C |
| U | M | M | W | G | Z | Z | K | C | F | Z | B | R | E | O | P | R | A | B | O |
| T | A | J | N | A | C | I | W | J | I | E | E | K | F | P | E | N | J | X | L |
| A | S | S | O | C | I | A | T | I | O | N | T | C | A | A | L | O | B | Ç | L |
| X | U | A | V | O | U | M | J | N | O | K | Z | U | M | I | P | Ç | A | S | E |
| D | T | V | N | Y | K | A | V | V | N | O | V | E | E | B | E | O | I | T | C |
| G | Ç | G | A | E | D | M | A | U | F | R | N | U | Z | L | V | O | L | I | T |
| C | U | T | O | I | X | T | Z | H | I | A | E | P | P | J | D | T | L | G | I |
| S | K | U | X | P | I | V | F | S | G | C | C | E | K | E | Z | N | E | M | F |
| E | I | K | C | O | B | J | S | E | D | B | R | O | T | T | R | Z | U | A | A |
| Q | Ç | B | N | T | J | E | M | E | X | U | N | E | M | Q | Y | U | R | T | E |
| E | M | D | T | U | M | E | M | B | Y | L | R | O | U | P | O | K | N | I | T |
| W | Z | Q | A | E | N | O | P | O | J | M | I | A | I | P | A | J | D | S | P |
| O | G | Q | N | T | L | L | V | W | I | T | R | R | S | T | Ç | G | O | A | T |
| K | L | T | S | I | G | E | E | N | F | T | V | A | M | B | R | U | N | T | D |
| J | H | F | T | Y | R | C | I | Z | I | W | Ç | B | U | K | E | E | W | I | P |
| R | C | I | Y | K | L | S | S | E | L | R | X | B | L | X | A | Z | S | O | E |
| V | O | S | T | J | M | L | R | Z | W | A | V | B | K | V | A | T | B | N | E |
| N | A | M | Z | E | I | H | S | E | R | I | A | L | U | P | O | P | Y | D | I |

**Nous trouver en kiosque :**

- **Les Ecureuils Tabac-presse** - 17, rue Gabriel Didier 38130 Échirolles
- **Tabac presse Loytier Bruno** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **Tabac-presse Le Totem** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **Le Cigarillo** - 54 avenue Félix Viallet 38000 Grenoble
- **Fédération de l'Isère du PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **Bar restaurant le Square** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **Tabac presse le Jaurès** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

**Abonnement annuel****- Vos coordonnées**

Nom Prénom (\*) : .....

Adresse (\*) : .....

Code postal (\*) : ..... Ville (\*) : .....

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(\*) : .....

**- Montant (\*) :**Formule soutien 50,00 euros pour un an ☐ Formule classique 30,00 euros pour un an ☐

Veuillez compléter les champs obligatoires (\*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard - BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (\*) : .....

A (\*) : .....

Signature (\*) : .....

# Marché DE Noël

sam. dim.

10 10h 20h 11 10h 18h

décembre

Place du Conseil National  
de la Résistance Polytech